

Jean-Louis GRALL 22 ans

48^e Régiment d'Infanterie



Jeune soldat de la classe 13, incorporé le 27 novembre 1913 au 48^e RI de Guingamp, Jean-Louis sera des premiers combats en Belgique où le régiment perd cinq cents hommes dès le premier jour !

Puis ce sera la retraite et la bataille de Guise les 28 et 29 août où cinq cents autres pantalons rouges sont mis hors de combat ; mais, pour la première fois, des troupes françaises, les Bretons du 10^e corps en l'occurrence, ralentissent l'avance de l'armée allemande et de la garde impériale qui subit un revers cuisant en préambule de la victoire de la Marne. On retrouve le 48^e en Artois début 1915 dans le secteur d'Arras où il va participer aux meurtrières offensives de printemps ; il attaque le 9 mai devant Chantecler et perd plus de mille hommes en montant à l'assaut sous le feu des mitrailleuses. Jean-Louis, soldat de 1^{re} classe depuis le 22 février, est « simplement » blessé d'une balle au bras droit et évacué.

Après les féroces combats de Chantecler, les soldats du 10^e corps gagneront le surnom de « bouchers du labyrinthe » ! Jean-Louis revient au dépôt le 22 juin 1915, versé dans un premier temps au 248^e RI, le régiment de réserve du 48^e, il revient rapidement au régiment d'active et repart au front le 23 novembre 1915 ; il rallie son régiment en Argonne dans le secteur de la Houyette et tiendra les tranchées avec ses camarades jusqu'au 27 décembre avant de partir au repos jusqu'au 6 janvier 1916, son régiment revient ensuite en ligne jusqu'au 21 janvier. Les hommes du 48^e se déplacent ensuite lentement vers Verdun, ce sera d'abord le secteur d'Avocourt où les pertes sont quotidiennes sous le feu de l'artillerie allemande.

Jean-Louis tombe alors malade et est évacué du 3 avril au 25 mai 1916, il revient au front pour la dernière fois.



A la fin de mai 1916, les Allemands font un nouvel effort en enlevant le Bois des Corbeaux et le village de Cumières. Le 48^e fut appelé à la droite du 71^e sur un terrain sans organisation entre Chattancourt et Cumières, des pentes est du Mort-Homme à la Meuse. Pendant cinq jours, du 1^{er} au 5 juin, le canon lourd allemand s'acharna sur ses lignes, causant de nombreuses pertes. Le 1^{er} juin, le 3^e bataillon est en ligne et subit une attaque vers 19 h 30, arrêtée par des feux d'infanterie et des tirs de barrage ; vers 20 h 30, la fusillade cesse mais la lutte d'artillerie continue, des rafales d'obus tombent la nuit sur le secteur, il y aura 17 tués ce jour dont Jean-Louis Grall. J'ignore où Jean-Louis a été inhumé.

Né le 19 novembre 1893 à Melgven, Jean-Louis, châtain aux yeux bleus, 1,67 m, était le fils de Joseph Grall, cultivateur, et de Marie-Françoise Stéphant, ménagère.

Il habitait Keraoret avant la guerre (après 1911) et était lui-même cultivateur. Un secours de 150 francs sera versé à sa famille le 4 novembre 1916.

Le Mort-Homme (monument du Squelette)

